

BERTOLT BRECHT : FACE À L'HISTOIRE

Figure emblématique du théâtre moderne, Brecht (1898-1956) s'est affirmé à son époque comme auteur dramatique, théoricien de la mise en scène, poète, narrateur, militant politique, cinéaste. Son oeuvre constitue l'un des legs les plus prestigieux du théâtre allemand : il est peu de mises en scène actuelles qui ne portent la trace de son influence. S'il rejette le naturalisme et son culte des faits, Brecht s'engage pour un théâtre qui aide à comprendre et à transformer les mécanismes de la société. Il est aussi un véritable poète, fasciné dès sa jeunesse par la « saveur » ou la « couleur » des mots, et c'est dans son oeuvre que transparaît, au-delà de son



Bertolt Brecht

ironie, son immense besoin de solidarité avec les hommes et avec le monde. La modernité de Brecht est en effet due à la place prépondérante qu'il accorde au souci historique. Ce théâtre réflexif n'ignore pas sa situation en société ; il vise un certain public à une époque donnée. Il est toujours précieux et incontournable, car susceptible tantôt de suivre tantôt de précéder les évolutions historiques dans lesquelles il intervient. Plus que tout autre, le théâtre de Brecht est capable de métamorphose.

Né à Augsburg en 1898 au sein d'une famille bourgeoise, fils d'un fabricant de papier, Brecht poursuit en 1917 des études de lettres puis de médecine à l'Université de Munich. Mobilisé comme infirmier en 1918, c'est le traumatisme de la guerre qui lui inspire sa *Légende du soldat mort* qui lui valut non seulement la célébrité et sa naissance comme poète mais aussi le fait d'être inscrit en 1923 sur la liste noire de Hitler. Tout en reprenant ses études à Munich en 1919, il écrit des chansons et des ballades, marquées par Rimbaud et Wedekind, plus tard réunies dans le recueil de poésie intitulé *Sermons domestiques* (1927).

Une vision critique de la société

Poète anarchiste et asocial qui stigmatise les valeurs bourgeoises, le héros de sa première pièce, *Baal*, (1918) auquel il resta attaché toute sa vie, n'est pas sans évoquer le jeune Brecht lui-même. À partir de 1921, il se fixe à Berlin, décor de sa deuxième pièce, *Tambours dans la nuit* (1922), qui décrit le retour d'un soldat prisonnier de guerre au moment de l'insurrection spartakiste organisée à Berlin en janvier 1919 par un groupe de socialistes révolutionnaires (futur Parti communiste allemand) et qui fut sévèrement réprimée. Confronté

au monde des profiteurs, ce détenu n'a cependant pas le courage de se rallier au camp de la révolution. Drame de la solitude, *Dans la jungle des villes* (1923) est l'une des pièces les plus étranges que Brecht ait écrites. Où un prétendu match de boxe se révèle une tentative désespérée de communication, fut-ce par le biais du combat pugilistique dans un monde qui dénie toute place au dialogue. Avec *Homme pour homme* s'affirme sa conception du théâtre épique, inspirée des expériences d'Erwin Piscator, fondateur à Berlin du Théâtre prolétarien en 1920.

L'œuvre de Brecht, qui soulève dès cette époque des polémiques passionnées, n'atteint la célébrité qu'en 1928 avec la création de *L'Opéra de quat'sous*. En quelques mois, la complainte de Mackie le Surineur fait le tour du monde, apportant renommée et fortune à son auteur. Monté en 1930, *Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny* connaît un accueil en demi-teinte. Mahagonny représente la société de la République de Weimar qui n'avait sans doute pas alors conscience d'être au bord du gouffre. Détesté par les nazis, Brecht doit quitter l'Allemagne dès la venue de Hitler au pouvoir en 1933.

De l'exil à la « nouvelle Allemagne »

Brecht s'exile à Prague, Vienne, Zurich et Paris, puis s'établit au Danemark. Il écrit des poèmes, dont beaucoup évoquent la situation politique et l'exil. Mais, craignant l'avance des armées hitlériennes, il s'enfuit en Suède en 1938, puis l'année suivante en Finlande. En 1941, il gagne les États-Unis et se fixe en Californie. Ces années d'exil sont très productives, même si ses œuvres ne peuvent être jouées ni publiées. Il achève *Têtes rondes et Têtes pointues* (1936), satire inspirée par *Mesure pour mesure* de Shakespeare qui dénonce les théories raciales nazies. C'est en Finlande qu'il écrit certaines de ses pièces les plus importantes : *Vie de Galilée*, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, *La Bonne Âme de Setchouan*, *Maître Puntila et son valet Matti*, *Le Procès de Lucullus*, *Mère Courage* notamment. Ses liens avec le musicien communiste Hanns Eisler sont à l'origine de sa comparution, en 1947, devant la commission des activités anti-américaines. Brecht quitte les États-Unis et, après un séjour à Herrliberg, près de Zurich, il choisit de s'établir en octobre 1948 dans le secteur oriental de Berlin. Dans la capitale de la future République démocratique allemande, où il espère assister à la naissance de la "nouvelle Allemagne", Brecht veut contribuer à la création d'une culture socialiste. Malgré les critiques sévères qui déclarent que ses pièces sont étrangères aux dogmes du réalisme socialiste – que le dramaturge rejette avec force –, le Berliner Ensemble, la troupe créée avec sa femme, la comédienne Helene Weigel, remporte de grands succès avec *Mère Courage* et *Le Cercle de craie caucasien*. Brecht meurt en 1956, alors qu'il travaillait à une mise en scène de *Vie de Galilée*.